

allégués à chaque instant pour faire excuser, dans la structure des voûtes, les misérables expédients que nous venons de constater.

Le style adopté ici par M. Bossan n'est pas la reproduction pure et simple de l'art du moyen âge, à une époque déterminée ; c'est un caractère d'ornementation tout à fait neuf, mais duquel s'exhale, néanmoins, tout le parfum des constructions byzantines ou mauresques. C'est toute la poésie, c'est tout le pittoresque des constructions ogivales qui étonne et séduit dans la nouvelle église de l'Immaculée-Conception, pittoresque et poésie que l'on chercherait vainement dans les plates copies de l'art du moyen âge. C'est que, seules, les œuvres écloses d'inspiration ont le pouvoir d'exciter une admiration vraie, et quelquefois même l'enthousiasme.

Il semble que l'architecte ait voulu que toutes les proportions de l'édifice fussent ramenées aux règles sévères de la plus rigoureuse plastique, comme l'étaient les monuments de Rome et d'Athènes. Tout paraît calculé dans des rapports exacts de longueur, de largeur et de hauteur, contrairement à la manière libre des constructeurs du moyen âge, dans l'ordonnance de nos cathédrales ; on reste en contemplation devant ces prodiges de l'art gothique ; on en admire la légèreté, la hardiesse, la témérité, mais jamais il n'est venu à la pensée de personne de les juger au point de vue purement plastique. Que l'on suppose, en effet, dans nos cathédrales, une ou deux travées de plus ou de moins, l'aspect en serait-il notablement changé, et l'art en souffrirait-il beaucoup ? Nullement. C'est qu'ici le principe des dimensions, ne reposant pas sur des lois fixes et invariables, comme dans la statuaire et l'architecture antiques, n'avait plus pour règle et pour limite que la puissance du génie et la science plus ou moins profonde de ceux qui élevaient ces étonnantes constructions.

On ne peut avoir encore qu'une idée fort incomplète de l'œuvre de M. Bossan, puisque la nef seule est construite. Mais on admire déjà cette fermeté et cette hardiesse de structure qui se manifestent dans l'ordonnance de ces voûtes aériennes, de ces piles légères portées sur des socles très-élevés, d'un caractère tout à fait nouveau, et dont la sculpture révélera plus tard toute